

Rapport Annuel 2015

Mouvement International ATD Quart Monde République Centrafricaine



ATD Quart Monde
(Agir Tous pour la Dignité)
BP 741 - Quartier SICA 2 - Face école primaire publique
Bangui - 2ème arrondissement - République Centrafricaine
Tél: (00-236) 75 73 57 13 bangui@atd-quartmonde.org

www.atd-quartmonde.org / www.refuserlamisere.org / www.tapori.org

1. Introduction

1. L'année 2015 : un contexte centrafricain complexe
2. 2015 : année d'adaptations continue aux événements

2. ATD Quart Monde suscite et soutient les actions de jeunes et d'adultes dans leurs réalités

1. Journée Mondiale du Refus de la Misère 2014, différée et décentralisée en quartiers et villages
2. Animation du rassemblement du 14 février « journée Joseph Wresinski »
3. Visite de Caritas-France
4. Voyage d'étude au Rwanda avec les amis d' « Umuseke »
5. Collaboration avec le projet « bâtisseurs de ponts de paix » de l'IFHIM
6. Relecture et suivi du programme « vers la citoyenneté par le chemin de la paix »
7. Chantier de réhabilitation à la Cour ATD Quart Monde
8. Contribution au « discernement » du Mouvement International (2017-2021)
9. Participation d'animateurs d'enfants « Taporé » à une session inter-africaine sur le partage des Savoirs
10. Reprise des formations d'animateurs du Partage des Savoirs
11. Accueil de familles déplacées à la Cour d'ATD Quart Monde à Bangui
12. Mise en route d'une Recherche-Action sur l'éducation
13. Lancement d'une Formation en Apprentissage de 12 « Médiateurs Sociaux et Culturels »
14. Visite aux Amis d'ATD Quart Monde au Cameroun

3. Des « rendez-vous » et partenariats durables avec d'autres acteurs, au service d'un pays renouvelé

1. Les animations de partage des savoirs
2. Le doublage en sango du film « La misère est violence », et les « ciné-débats »
3. Axe Nord « Bangui-Damara » et rencontres de villages en villages
4. Forum de Bangui : des membres d'ATD Quart Monde au rendez-vous des forces vives du pays
5. Avec les maîtres d'écoles primaires: une session « citoyenneté »
6. Réalisation d'une émission mensuelle sur Radio Notre Dame
7. « Club espoir des jeunes » et « Quartiers d'avenir » : des anciens enfants « Taporé » deviennent des promoteurs du soutien scolaire pour leurs petits frères et soeurs
8. Participation au sous-cluster UNICEF « protection de l'enfance » et au cluster « éducation »
9. Formation pour la Plate-forme Interconfessionnelle de la Jeunesse de Centrafrique (PIJCA)
10. Participation à un Film-Documentaire: « Qui sommes-nous devenus ? »
11. Des partenariats techniques et financiers en préparation

4. Quelques portraits d'amis d'ATD Quart Monde : combats contre la misère et résilience au quotidien

1. Un nouveau maire !
2. Une relation de quartier qui devient prise de conscience familiale : madame A. et Flore
3. Un réseau associatif : REJEMCA , né de l'engagement d'un animateur
4. Participation à « Bouge ta Ville » initiative d'églises évangéliques
5. Un ami d'ATD Quart Monde dialogue dans un groupe associé à des milices armées
6. Témoigner des réalités des régions centrafricaines qui subissent les effets de l'après-conflit
7. L'engagement et les compétences de jeunes animateurs, reconnus par d'autres organismes, se disséminent

5. Conclusion

1. Introduction

1. L'année 2015 : un contexte centrafricain complexe

Politiquement, la transition prolongée trois fois, et un processus électoral reporté lui aussi à trois reprises, ont altéré la crédibilité du processus. Fort heureusement, l'enrôlement réussi de deux millions d'électeurs a été un signe de résistance de la société civile.



Socialement, une année d'opportunités de concertation : autour de la dynamique du « Forum de Bangui », des « consultations populaires » ont eu lieu. Mais aussi, les derniers mois, la résurgence de « groupes armés » et la montée de fièvre du mois d'octobre 2015. La société civile a su ne pas succomber, mais a accompagné la réalisation du processus électoral de décembre (référendum constitutionnel, législatives et présidentielles).

Educationnellement, une année de relance de la formation et de la relocalisation des enseignants dans des régions depuis longtemps délaissées. Pourtant, les résultats du premier baccalauréat tenu depuis deux ans montrent l'ampleur de la tâche.

Sécuritairement, une année de poussées successives des deux grands courants rebelles, qui ont influencé la vie de familles et de quartiers entiers : déplacements, vie en sites précaires.

Des signes d'espoir ont émaillé ces temps difficiles : accords inter-communautaires dans des localités à population mixte, investissements de la part de la Banque Africaine de Développement, rentrée des classes dans 900 des 3000 écoles du pays.

Des analyses de fond sont disponibles, qui peuvent compléter ces quelques touches (cf. Rapport de l'Observatoire Pharos, fruit d'un séminaire de 70 intellectuels centrafricains durant la crise). Mais la vision des familles du Quart Monde est une autre base précieuse de connaissance.

Avec leur langage de personnes qui combattent la misère chaque jour - pas seulement depuis ces années de crise, mais depuis toujours – elles ont dit en confiance leur pensée sur l'avenir. C'était le 17 octobre 2015 (infra 2.11) : morceaux choisis parmi plus de 20 témoignages



*La misère m'a traitée de tout : humiliation, violence, tout et tout.
Ce que nous faisons dans le mouvement ATD Quart Monde, c'est rétablir un pays dans son avenir pour que nos enfants soient à l'aise au milieu des autres.
Si on parle de pays, le pays c'est nous.*

*Nous savons que sortir le matin pour aller travailler empêche les jeunes de prendre un fusil pour aller tuer des personnes. Nous savons que se mettre ensemble pour **cultiver** au champ construit un avenir durable. « Je construis la paix durable en tissant des nattes que je vends pour bien manger, bien dormir ». Nous savons que de pouvoir soigner et loger sa famille facilite un avenir durable.*

Il faut apprendre que les pauvres aussi ont une intelligence. Si le monde

*pouvait se donner la peine de **comprendre** ce que nous faisons, ce que nous pensons, au lieu de décider dans les bureaux, ça pourrait aider. Les riches savent des choses, mais pas toutes les choses. Et nous les plus pauvres, nous savons des choses, mais pas toutes les choses. Il nous faut ajouter ces savoirs des uns aux savoirs des autres.*

Si je suis enfermé dans ma misère, je peux en faire une arme sur les autres. Le riche, c'est pareil. Avec sa richesse, il peut devenir une bombe contre les autres. Si l'essentiel c'est l'humain, nous pouvons nous mettre ensemble, essayer de bâtir l'humanité. Beaucoup de gens pensent d'abord à l'argent. Mais si nous ne prenons pas conscience de ce que nous sommes, si nous ne travaillons pas de nos mains, alors, même si l'argent est disponible, rien de bon ne peut être réalisé.

*Il nous faut donc parler par des actes. Pas par des destructions, mais par des **constructions**.*



Les « trois verbes » : cultiver, comprendre et construire, apparaissent dans le témoignage des familles. Ils indiquent que la richesse humaine de la Centrafrique, c'est de savoir cultiver des relations, comprendre les réalités profondes, et construire un espace de bien commun accessible à tous.

Aujourd'hui, ces valeurs sont peu audibles ; au mieux, souhaitées ; parfois rêvées. Mais pour les plus pauvres, elles sont la seule façon de faire un pays renouvelé, qui ne laisse personne au bord du chemin.

2. 2015 : année d'adaptations continue aux événements

Par rapport au document « Evaluation-Programmation » qui avait été élaboré en 2012-2013 pour orienter l'action jusqu'à 2017, il y a eu des variations. La situation du pays a été un facteur influent, voire très influent. Pour exemple : la diffusion du DVD de chants des enfants, « les savoirs en pluie » (ou Festivals des Savoirs) et des prises de paroles publiques n'ont pas pu se faire. Il y a aussi eu des réorientations, comme la modification du séminaire prévu au Rwanda en voyage d'étude ou la transformation d'un événement public pour la journée mondiale du Refus de la misère en 2014 en célébrations délocalisées dans 5 sites différents.

Pourtant, ce rapport annuel montre que si l'action mouvement ATD Quart Monde en République Centrafricaine a effectué des adaptations nécessaires, elle a tout de même permis de lancer de nouvelles ramifications dans la vie du Mouvement et du pays.

Ce rapport annuel trouve enfin sa traduction en articles vivants et illustrés sur un blog propre à ATD Quart Monde en Centrafrique, à l'adresse suivante :

<http://atd-quartmonde.org/actualites/afrique/republique-centrafricaine/page/2/>

2. ATD Quart Monde suscite et soutient les actions de jeunes et d'adultes dans leurs réalités

1 La Journée Mondiale du Refus de la Misère 2014, différée et décentralisée en quartiers et villages



Alors que les pays du monde entier célébraient le 17 octobre en 2014, la République Centrafricaine était en proie à un accès de violences. Le groupe de préparation du rassemblement, dans son ultime réunion, choisissait la prudence de ne pas mettre sur les routes les amis venus de tant de lieux, sur des chemins imprévisibles. C'est ainsi que le 17 octobre 2014 est devenu 17 novembre, 17 décembre et même 17 janvier 2015.

Lors de ces 5 rassemblements locaux, ont été prononcés les témoignages (cf. introduction).

Ce fut l'occasion de faire connaître la série des images du « Chemin de la paix ». Des chefs de villages et leurs notables ont longuement partagé avec les animateurs sur ces images. Au lieu d'un Rassemblement général, les conditions ont obligé à s'adapter. Ce fut un bénéfice : extension du contact aux voisinages et aux élus locaux, ainsi qu'à des familles très isolées qui n'auraient pu se déplacer.



2 Animation du rassemblement du 14 février « journée Joseph Wresinski »



Chaque année à la date anniversaire du Père Joseph Wresinski, les membres du Mouvement ATD Quart Monde ont l'habitude de se rassembler. En 2015, ce rassemblement de 120 personnes, avait une saveur de victoire. En effet depuis deux ans cette mémoire de « l'héritage du Père Joseph » n'avait pu être célébrée en commun. C'était donc un signe fort que les présents manifestaient par le trajet effectué jusqu'au siège d'ATD Quart Monde, parfois dans des conditions de sécurité incertaines.



Ce jour-là les animateurs de « Vers la Citoyenneté par le chemin de la Paix » ont voulu mettre en œuvre ce qu'ils avaient appris dans la formation en faisant réfléchir le public par le biais du théâtre forum.

Campés en écoliers et maîtres d'école, avec un camarade délaissé et accusé de tout, sur scène, ils interpellent le public qui, cherchant des solutions, devient acteur.

L'occasion était belle de s'exercer dans cette technique, et de bien rire tous ensemble.

Les mères de famille, des acteurs éducatifs et sociaux qui

étaient présents, ont eux aussi demandé aux « Citoyenneté » de venir faire leur théâtre dans leur école, établissement ou Maison des Jeunes.

3 Visite de Caritas-France



Le 27 février, une journée de visite d'une personne du pôle Afrique de Caritas-France a permis à 9 membres du mouvement ATD Quart Monde, dont 5 jeunes et 4 volontaires-permanents, de partager leur expérience de formation et d'actions déjà en cours. Cette rencontre a aussi permis à chacun de mieux connaître l'un des partenaires qui apporte son appui financier à l'ensemble du projet d'ATD Quart Monde en formation à la citoyenneté..



Fabrice K. : « *Ceux qui dominent parlent à la place des autres. ATD, ça nous permet de dire non pas ce que nous pensons, mais ce que pensent les pauvres. Comme enseignant, ça m'a aidé : l'éducation à la paix fait partie de notre programme. Mais le ministère n'a pas de moyens. La brochure donnée dans le cadre du programme Umuseke est vraiment un tremplin* ».

Modeste N. : « *Les riches prennent leurs familles à l'étranger. Ils exilent leurs enfants pour étudier. Nous, on se réfugie dans la brousse. On a pris les livres pour désarmer l'esprit de guerre qui est*

dans les enfants. Avec ces images, on les motive. Quand on reste à la maison, ils viennent nous les demander ».

L'occasion a aussi permis de créer des liens avec la Délégation Afrique du Mouvement ATD Quart Monde, qui était présente en même temps en Centrafrique. Ainsi, des actions et projets d'avenir, et dans divers pays d'Afrique, ont pu être évoqués, tant par Caritas-France que par le Mouvement.

4 Voyage d'étude au Rwanda



Après les sessions animées par les formatrices rwandaises en 2014, « Umuseke », l'entité formatrice amie d'ATD Quart Monde au Rwanda, a accueilli un voyage d'étude de 7 centrafricains : 4 d'entre eux d'ATD Quart Monde, et 3 d'associations partenaires (plateforme interreligieuse, jeunesse franciscaine, fondation Voix du Cœur). Ils ont été logés à Kigali et ont partagé un chantier de jeunes du Rwanda, Burundi et RD Congo, et ont visité le groupe nommé « amis d'ATD » à Butaré, dans le sud.

Ils s'étaient préparés à Bangui : chants et sketches, documents administratifs, etc.



Pour présenter leur pays ils ont dit : *Les jeunes sont délaissés : la rébellion se présente comme une solution à leur situation, un moyen facile d'accéder au travail. L'état de misère pousse les gens à se lancer dans le conflit. Ils croient que ça peut changer les données.*

Nos dirigeants se fragilisent eux-mêmes (détournement, manque de clarté, exploitations des manques d'emploi, manques d'initiative personnelle) : ils deviennent incapables

de gérer le pays. L'analphabétisme très élevé joue négativement sur l'évolution du pays. Nous proposons à la base la réconciliation car dans ces conflits tous sont perdants. Chacun doit être

tolérant et artisan de paix dans sa localité, impliquer les enfants dans le processus de la paix, et assurer à tous une bonne justice.



La visite du mémorial du génocide, proposée dès le premier jour, a marqué la délégation.

Un autre temps fort a été la rencontre avec une organisation partenaire à Butaré, l'Aprojumap. La délégation centrafricaine le disait dans ces termes : *« aujourd'hui on est émerveillé de voir comment votre organisation a permis de réaliser beaucoup de choses, maîtrise de l'exploitation ingénieuse d'une petite parcelle. La technique d'élevage de case où les animaux sont enfermés dans un enclos. C'est vrai que nous avons notre réalité, la manière de travailler, de vivre notre solidarité est différente par rapport à la votre. Néanmoins nous avons vu les résultats obtenus par rapport à vos actions. On se souviendra toujours de cette visite. »*

Ce à quoi deux rwandais répondaient : *« Nous également avons connu la guerre, mais depuis nous cohabitons ensemble, sans plus d'étiquette d'ethnie. »* (Calixte)

« Après le génocide notre société était déchirée, traumatisée, nous nous sommes réunis et avons pris la décision de faire quelque chose pour que la cohésion sociale revienne. Avec cette cohésion sociale, nous avons bénéficié des marais d'états inexploités. Nous produisons le riz, avec ces ressources nous parvenons à nous acheter les habits et payer la scolarité de nos enfants. Avant, nos enfants souffraient de malnutrition mais maintenant, nous sommes informés et nos enfants poussent bien » (Marie-Rose)

5 Collaboration avec le projet « bâtisseurs de ponts de paix » de l'IFHIM



L'IFHIM (Institut de Formation Humaine Intégrale de Montréal-Canada) s'était proposé à partir de 2014 de participer en Centrafrique à un travail de reconstruction des personnes par des processus d'écoute et d'accompagnement individuels ou communautaires. Les coordinateurs de l'initiative en RCA, avaient proposé d'ouvrir cette possibilité à des membres d'ATD Quart Monde. 8 personnes ont ainsi pu suivre les sessions d'une semaine proposées en mars pour les uns, et en juillet 2015 pour les autres.



Le choix s'était porté sur des personnes susceptibles d'avoir un « écho » dans leur voisinage, leur participation dans la vie du quartier. Ils ont pris part activement, et ont ensuite fait la restitution de leurs découvertes à plusieurs reprises, lors de temps de partage à la Cour ATD Quart Monde.

Par ailleurs, des groupes accueillis par l'IFHIM-RCA étaient issus de diverses communautés, tant religieuses que sociales, dans un esprit de connaissance mutuelle. Dès les semaines qui suivaient la session, lors des tensions de septembre-octobre, plusieurs de ces participants ont été en action d'écoute et de présence restauratrice de confiance avec des familles éprouvées.

6 Relecture et suivi du programme « vers la citoyenneté par le chemin de la paix »

La Rencontre initiale avait eu lieu en 2014 : <http://atd-quartmonde.org/vers-la-citoyennete-par-le-chemin/>. Il restait maintenant à progresser chacun dans son milieu associatif ou son action de Partage des Savoirs avec ATD Quart Monde, ce qui fut fait. Un temps de relecture et suivi s'imposait.



Le 14 janvier a eu lieu une rencontre préparatoire à ce qui serait en mai la session de « relecture et suivi ». Tous présents, les animateurs ont mis au point trois « questions d'étude ».

Avec les jeunes, les adolescents, et les adultes que vous rencontrez :

1. *Comment arrivent-ils à voir la racine des conflits?*
2. *Comment proposent-ils des solutions pour en sortir en avant ? Penses-tu que certaines solutions sont utiles à l'heure actuelle dans notre société centrafricaine ?*
3. *As-tu utilisé des expressions centrafricaines (sketchs, poèmes, proverbes, chansons, etc.) pour faire passer le message ? Lesquels ?*



Plusieurs d'entre eux ont réalisé en février / mars leur interview à partir de ces questions sur un support audio. Par la suite, ce capital de témoignages et de manières de raconter la réalité de leurs quartiers a permis à une autre équipe de faire entendre leur voix dans les médias (cf. infra 3.5) comme Radio Notre Dame Bangui.

La session a duré trois jours pleins, et les participants ont été hébergés dans les locaux de la Cour. Les repas ont été préparés par une équipe de mamans et amies du mouvement. Et pendant ce temps, le pays se préparait au « Forum de Bangui ». Nous étions justement fiers que Radio France Internationale ouvre son sujet consacré au Forum de Réconciliation en se faisant l'écho de cette session.

La pédagogie de relecture avec l'animatrice consistait à reprendre les trois grandes thématiques des trente images. A chacune de ces étapes, une animation en conditions réelles a été organisée avec une équipe d'enfants (Fondation la Voix du Cœur), des familles (venues de trois quartiers de Bangui), et des jeunes (de plusieurs associations amies). Après chacune de ces animations, des temps de relecture,



conseils mutuels et suggestions entre animateurs ont permis de faire ressortir toute l'expérience des uns et des autres.

Parmi les réflexions autour de la réalité centrafricaine dans laquelle les images pouvaient être retraduites et travaillées, la plupart des animateurs ont mis en avant l'expression par les sketchs et les « théâtre-forum ».

<http://www.atd-quartmonde.org/de-la-centrafrique-au-rwanda-des/>

7 Chantier de réhabilitation à la Cour ATD Quart Monde



Depuis quelques années, les toitures de trente ans d'âge des bâtiments « Salle des Savoirs » et « Ateliers » de la Cour ATD Quart Monde de Bangui, donnaient des signes de faiblesse. Un appui reçu de la générosité des lecteurs du quotidien de la presse régionale française « Ouest-France » a permis de lancer des travaux.

Le chantier a été réalisé avec des membres d'ATD Quart Monde pour ce qui est des préparatifs et de la finition ; le gros-oeuvre (relèvement des pignons, rénovation des

boiseries et tôles, maçonnerie en hauteur) a été confié à une entreprise d'insertion qui forme et emploie plusieurs dizaines de jeunes ayant grandi dans les périodes de crises sans pouvoir compléter leurs scolarités.

8 Contribution au « discernement » du Mouvement International (2017-2021)



En prévision du renouvellement de son équipe de Délégation Générale, ATD Quart Monde a constitué une équipe-pilote de trois volontaires-permanents : ils ont eu la double mission de rassembler les idées et propositions qui viendraient du monde entier concernant les « quoi ? » (ce qu'aurait à faire la nouvelle Délégation Générale) et les « qui ? » (quelles personnes pourraient être dans cette équipe). Pour cela, ils ont sollicité dans les pays, et donc en Centrafrique, des « groupes d'ancrage » : c'est à

dire des personnes voulant bien se rassembler régulièrement pour aborder ces questions.

Les paroles des 11 membres du groupe d'ancrage de Bangui ont été mises en forme comme un « mobile », symbole de ré-équilibre mutuel toujours remis en cause par le vent. Comme une métaphore du pays renouvelé que les délégués centrafricain avaient à coeur de partager aux amis du monde !

9 Participation de 2 animateurs d'enfants « Taporî » à Ouagadougou (Burkina-Faso) pour une session inter-africaine sur le partage des savoirs

ATD Quart Monde suscite régulièrement en Afrique des rencontres qui rassemblent des membres du Mouvement. Ces sessions touchent aussi des domaines variés, qui permettent à chaque pays d'en faire bénéficier des personnes aux engagements divers : éducation, animation de Bibliothèques de Rues, problématiques de citoyenneté, développement durable, etc.



Cette année, ce sont les animateurs de groupes d'enfants « Tapori » (un courant d'amitié entre enfants de toutes conditions animé par ATD Quart Monde www.tapori.org) et de partage de savoirs qui se sont retrouvés à Ouagadougou au Burkina-Faso.



Il en est ressorti un recueil « le guide de l'animateur ». Les délégués centrafricains, Gisèle B. et Modeste N., avaient préparé leur témoignage, et la présentation du pays. Avec une dizaine d'enfants et animateurs, ils ont créé un tableau sur le support d'une natte en osier : « le village se rassemble autour d'un livre ouvert ».

Présenter cet espoir devant les amis du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Congo et d'ailleurs a été une occasion de partage aussi des chants et danses d'enfants d'Afrique Centrale : un moment de reconnaissance et d'amitié qui a redonné de l'élan pour reprendre les actions au retour au pays.

L'expérience acquise a été relevée dans un article du site web international d'ATD Quart Monde : <http://atd-quartmonde.org/en-ne-laissant-aucun-enfant-de-cote-on-batit-un-monde-meilleur/>

10 Reprise des formations d'animateurs du Partage des Savoirs

Les vendredi 18 et samedi 19 septembre, pour un temps de formation à la Cour d'ATD Quart Monde à Bangui, les animateurs se retrouvent tous : cela fait 10 mois que l'assemblée n'a pu avoir lieu ! Parmi eux 5 nouveaux animateurs sont accueillis.

Les thèmes travaillés sont:



- la restitution des participants à la session 'Partage de savoirs' à Ouagadougou au Burkina Faso en juin : 'comment utiliser un livre ?', 'comment mettre en valeur le dessin d'un enfant ?'
- une introduction pour les nouveaux animateurs: «*Notre action c'est un grand arbre. Si Tapori et les Bibliothèques de Rue étaient des branches, tout a les mêmes racines dans la vie des familles* » ;
- Diaporama de l'équipe de la bibliothèque sur le site de déplacés de l'aéroport de M'Poko (2014-2015) ;
- exercices sur les « Contes pour enfants » par une alliée française de passage à Bangui, Mme Onimus.

Cette formation a montré l'envie des jeunes d'en savoir toujours plus, et de passer ce savoir aux enfants.

Un animateur : « C'est bien de se retrouver, on s'entraide sur les activités. J'aime apprendre des nouvelles choses. On se donne aussi du courage entre nous. On ne veut pas de découragement pour les activités. Et c'est important qu'il y ait des nouveaux jeunes qui arrivent, comme les jeunes de Kokoro (quartier nord de Bangui) ».

11 Accueil de 4 familles déplacées à la Cour d'ATD Quart Monde à Bangui



Une réalité imprévue s'est imposée à la vie du Mouvement comme à tant de familles de Bangui : les quartiers Nord de la ville, sur la « ligne de front » entre groupes armés, ont trouvé refuge dans les quartiers Sud. Comme cela était arrivé en 2014 pendant plusieurs mois, des familles reliées au Mouvement ont déposé leurs quelques effets ramassés dans la précipitation et ont habité dans les salles et ateliers de la Cour, au quartier Sica 2. Entre 35 personnes au plus fort de la crise, avec une stabilisation à 20 personnes quelques semaines après, venant de 4 foyers avec enfants, sont

devenues des déplacées pour les 3 mois qui iraient jusqu'à la fin de l'année 2015, se prolongeant jusqu'en février 2016.

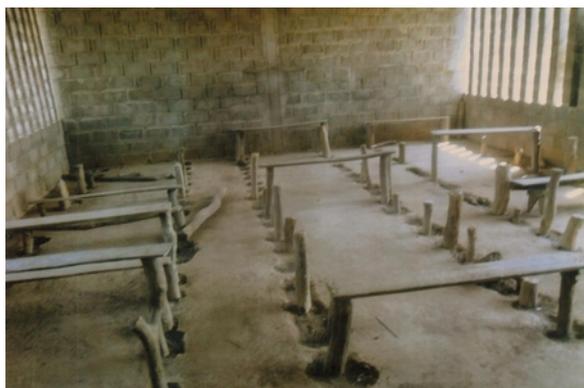
Le partage de la vie quotidienne et une solidarité concrète ont marqué ces semaines et ces mois : repas au feu de bois, connaissance mutuelle, partage des espoirs, moments récréatifs, soutien mutuel pour la re-scolarisation, chantiers communs d'entretien des locaux (photo), etc.

Des solidarités multiples ont permis d'assurer les besoins de base.

12 Mise en route d'une « Recherche-Action » sur l'éducation

Un père de famille : « Nous sommes dans un état de menace. Mais on ne va pas rester comme ça, à voir nos enfants perdre leur intelligence. Les animateurs doivent continuer à aller dans les quartiers pour réveiller les enfants dans leurs savoirs, et les réveiller dans le respect. Sinon, ça risque de détruire nos enfants qui vont aller dans des directions qui ne marchent pas.

Malgré les conditions difficiles, on ne doit pas tourner notre dos. Au contraire on doit accélérer de faire nos activités avec les enfants dans les quartiers. C'est ça qui fera le nouveau pays ».



En 2013-2014, mouvement international ATD Quart Monde a travaillé sur l'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Dans plusieurs pays, des membres du Mouvement se sont transformés en chercheurs. Certains avaient fait des études, d'autres pas. Tous portaient de façon originale une connaissance et une capacité d'analyse. Leur travail a été transmis aux instances nationales et internationales.

Des membres du mouvement en Centrafrique ont été impliqués dans cette démarche (cf. supra 2.7), en

particulier à travers leur participation à un séminaire tenu au Burkina Faso en mars 2013. En Centrafrique, la question de l'éducation est ressortie comme une préoccupation majeure du pays ; mais dans les années de crise qui ont suivi, la situation du pays n'a pas permis de beaucoup avancer sur ce sujet.

Une mère de famille : « Il faut connaître d'abord ce que tu veux faire, si c'est bien ou si c'est mal. Et c'est après que tu vas savoir comment bâtir un nouveau pays ».

En octobre 2015, au cours des réunions du « groupe d'ancrage » (cf. supra 2.10), plusieurs personnes ont insisté sur le fait que le mouvement ne devait pas seulement porter sa voix dans les instances internationales, mais aussi au niveau national.

« Un enfant bien éduqué, c'est lui qui peut s'ouvrir au monde ».



Pour toutes ces raisons, il a été décidé de mener une recherche sur l'éducation en Centrafrique en 2016-2017, avec les caractéristiques suivantes :

- elle ne pointera pas les carences (du pays, du monde éducatif, des parents...), mais soulignera les efforts, les points d'appui de chacun des acteurs de l'éducation.
- elle associera des enseignants, des formateurs, des parents qui ont parfois la vie très difficile, et même des enfants. Une attention particulière sera accordée au point de vue des familles qui vivent dans la pauvreté. Non pas qu'elles détiennent la vérité sur la question, mais comme elles sont beaucoup moins entendues, un poids particulier sera donné à leur expérience et à leurs idées.

L'objectif du projet est de formuler des conclusions et propositions qui seront remises aux autorités du pays en charge de l'éducation, offertes comme contribution aux efforts du pays.

13 Lancement d'une formation en apprentissage de 12 « Médiateurs Sociaux et Culturels »

« Comment puis-je entrer dans mon champ si je n'ai pas une houe ? »

C'est avec cette étrange question que, début 2015 alors que le pays commence sa « deuxième transition », quatre animateurs et animatrices des actions de partage des savoirs d'ATD Quart Monde, ponctuent une réunion pour faire le point sur les formations qui seraient utiles pour mieux aider à reconstruire les quartiers, les personnes, les esprits et les cœurs, après la crise.

L'équipe ATD Quart Monde de Centrafrique a cherché à prendre la mesure de la question posée par ces animateurs. Au cours de l'année 2015 ont eu lieu plusieurs étapes d'analyse, de consultations auprès de personnes-ressources dans les domaines sociaux, éducatifs, professionnels de l'apprentissage, universitaires. Avec elles est née l'expression : « médiation sociale et culturelle ».



Des militants Quart Monde et des Alliés ont été sollicités. Au cours d'une réunion « dessiner les qualités d'un médiateur », ils ont fait naître le slogan : « S'engager et Apprendre Ensemble » qui demandait à ces « apprentis » de ne pas chercher des diplômes, mais de devenir des personnes d'écoute et de courage avec les familles

démunies tout comme avec les autorités.

« *Il faudra que leur engagement avec les plus pauvres se fasse dans l'esprit du « 1=1=3 », c'est à dire ; « quand toi et moi sommes rassemblés, allons encore à la recherche de celui qui manque encore », le plus isolé, le plus exclu ».*

La question initiale (le champ, la houe) a donc été approfondie : « Comment doter de jeunes adultes, engagés auprès de populations démunies, d'outils de médiation socio-culturelle, pour être les acteurs qualifiés d'un pays qui avance sans oublier personne en arrière ? »

En avril 2015, des organismes bailleurs de fonds, sollicités, ont donné leur accord pour le financement de l'expérience.

A partir de juin 2015, de possibles partenariats pédagogiques et administratifs centrafricains ont été sondés, et bien vite les échos ont été favorables. « Vous voulez inventer un nouveau métier ? » demandait le Recteur de l'Université de Bangui. « Vous voulez créer une formation en alternance, des emplois-formation, ou les deux à la fois ? », questionnait le directeur général de l'Agence Centrafricaine pour la Formation Professionnelle et l'Emploi. « Nous aurions besoin de personnes comme cela dans le péri-scolaire et le péri-sanitaire », répondaient le conseiller au Ministère de l'Education et le Directeur de la Santé Publique et Communautaire au Ministère de la Santé.

Sous ces bons auspices, le « Cycle Expérimental de Formation en Alternance à la Médiation Sociale et Culturelle » était désormais conçu.

Ainsi, en Septembre 2015, commençait à prendre forme une masse de 1500 heures pédagogiques, réparties sur 12 mois, avec ses éléments théoriques (comptabilité, histoire, rédaction administrative, langue française, sociologie, gestion non-violente des conflits, psychologie, législation de la famille, développement et gestion de projets, etc), et avec ses éléments d'expérience-terrain (une action culturelle et éducative hebdomadaire dans un des sites d'action du Mouvement ATD Quart Monde; 2 fois un mois de stage au sein d'un organisme associatif, administratif, éducatif ou humanitaire). L'équipe pédagogique s'est constituée en octobre.

Sa première visite fut pour les responsables de la formation de l'Agence Centrafricaine pour la Formation Professionnelle et l'Emploi (ACFPE), pour leur présenter la vision et les objectifs du Cycle : les bases d'un futur « Accord de Partenariat » étaient jetés.

Ensuite, ce furent les accords avec l'Alliance Française de Bangui (Centre Culturel et Centre de Langues) pour des remises à niveau, et les contacts avec l'Université de Bangui où le Recteur a demandé au Doyen de la Faculté des Lettres et des Science Humaines de fournir son conseil et son expertise. Dès la fin d'année, le chef du Département de Psychologie et celui d'Anthropologie et de Sociologie calaient avec le Conseiller Pédagogique leurs volumes horaires, conditions d'honoraires, dates d'intervention. Enfin, le Ministère de l'Éducation Nationale a été saisi, travers son premier conseiller en matière de formation.



Les locaux du Cycle ont été loués au Centre Protestant de la Jeunesse (CPJ), à cause de sa longue tradition d'activités éducatives et culturelles.

Sur plusieurs semaines en novembre et décembre 2015, a eu lieu le processus d'entretiens puis d'embauche des 12 futurs Médiateurs Sociaux et Culturels.

Sur la base de leur engagement auprès des familles en grande difficultés, au service d'enfants

déscolarisés, des jeunes ont été identifiés. Soit avec ATD Quart Monde, soit avec des partenaires solides et reconnus (le Groupement de Développement Agricole et Pastoral, les Volontaires de la Paix, la Plate-forme Interconfessionnelle, la Jeunesse Franciscaine, etc), les invitations ont été faites. Des entretiens approfondis (2 fois une heure à une semaine d'intervalle) ont eu lieu avec chacun au mois de novembre, aboutissant à la signature du Contrat d'Apprentissage début décembre 2015. Déposé à l'ACFPE, ce contrat allait devenir une « Embauche-Formation », figure contractuelle existant en Centrafrique, et allait ouvrir la voie à la déclaration de ces nouveaux travailleurs auprès de la Sécurité Sociale Centrafricaine.

Une journée d'amitié, entre nouveaux co-apprenants et avec l'équipe pédagogique, dans les locaux du CPJ, a eu lieu à l'orée des fêtes de fin d'année. Rendez-vous a été pris pour la rentrée, fixée au 4 janvier 2016.

14 Visite aux « Amis d'ATD Quart Monde au Cameroun »

Du 3 au 7 novembre, un membre d'ATD Quart Monde de Centrafrique, M Jean-Louis S., et un membre de l'équipe de la délégation régionale pour l'Afrique ont effectué un séjour à Yaoundé. Ils ont été reçus par les membres du groupe local, constitué depuis environ 2 ans.

Les différentes visites dans des lieux d'action du groupe et réunions de travail avec les membres de celui-ci, ont constitué un excellent préalable à la participation d'une délégation du groupe ATD Quart Monde de Yaoundé à la rencontre interafricaine de formation à l'engagement citoyen qui se tiendra en juillet 2016 à Bangui.

Les membres du groupe ont été particulièrement touchés par le témoignage de M. Jean-Louis S., qui a pu décrire la situation des populations centrafricaines dans les provinces qu'il sillonne, mais aussi la relier avec son engagement de très longue date au sein du Mouvement.

Dans son évaluation de cette visite, l'un des membres du groupe de Yaoundé écrivait :
« Je n'oublierai pas l'espérance et la joie de vivre qui sortaient de Jean Louis... Merci encore. Maintenant vous êtes partis et il est temps pour nous de commencer à ruminer tout ce que nous avons vécu ensemble. Nous allons continuer à chercher comment lancer les bases de notre mouvement où chacun puisse encore sentir qu'il a sa place, qu'il puisse s'exprimer, prendre des initiatives et apporter sa part dans la diversité des partages du mouvement tout en restant Un...
Nous allons continuer à faire notre route tout en sachant qu'il y des ponts déjà établis avec nos homologues en Centrafrique. »



3. Des « rendez-vous » et partenariats durables avec d'autres acteurs, au service d'un pays renouvelé

1 Les animations de partage des savoirs

Les animations, appelées souvent « Bibliothèques de rues » et d'autres « Taponi » (courant d'amitié d'enfants de tous milieux), ont suivi leur cours en 2015 dans ces quartiers et villages : à Danzi, M'Poko, Walingba, Kokoro, Koula-Mandja et à la Fondation « Voix du Coeur », mais en s'adaptant aux aléas des retours réussis ou manqués dans les quartiers pour des milliers de déplacés depuis 2014. Cette année 2015 encore, des activités ont continué d'avoir lieu sur les sites de déplacés (alors que les dates de retour et relogement ont été plusieurs fois annoncées).



L'expérience sur le site de déplacés de l'aéroport de Bangui-Mpoko a été, cette année encore, des plus éclairantes.



On se rappelle que lorsque des violences fortes avaient éclaté en décembre 2013, la grande majorité de la population du quartier Kokoro Boeing avait fui vers l'aéroport. Parmi eux, plusieurs des jeunes qui animaient, depuis des années, le « bibliothèque de marché » au coeur du quartier. Poussés par les enfants eux-mêmes, encouragés par des mamans, les jeunes avaient initié une action de rassemblement joyeux des enfants, de paix et partage du savoir.

Cette action s'est poursuivie au fil des mois, en fidélité à la population restée sur le site

L'un des jeunes raconte : « *il y a toujours beaucoup d'enfants qui viennent ; dès qu'on arrive, le bruit court, circule comme ça et les enfants arrivent. Et les mamans nous confient leurs enfants, elles en profitent pour aller chercher de l'eau, ou aller chercher à manger, ou autre chose et elles savent que leurs enfants sont avec nous et qu'on va veiller sur eux. D'autres organisations sont ensuite arrivées dans le camp et ont voulu faire des choses avec les enfants. Mais ça ne marche pas comme avec nous : même s'ils donnent des biscuits pour attirer les enfants, il y a du monde au début, au moment des biscuits, puis après les enfants repartent. Maintenant, les gens des ONG disent à ceux qui arrivent : si vous voulez réussir avec la population, il faut que vous alliez participer aux animations d'ATD Quart Monde.* »

2 Le doublage en sango du film « La misère est violence », et les « ciné-débats »

En janvier 2012, le Mouvement ATD Quart Monde avait organisé en France un Colloque international qui a rassemblé des personnes de toutes conditions, porteuses de savoirs d'expérience et de vie ou de

savoirs académiques. Ensemble elles avaient exprimé que « La misère est violence, rompons le silence, cherchons la paix ».

Un film de 28 minutes réalisé en 2012 a été diffusé dans le monde. A Bangui, en République Centrafricaine, l'équipe d'ATD Quart Monde voyait que bien des auditeurs étaient curieux de comprendre dans leur propre langue la pensée de ceux qui parlaient à l'écran : leurs vies, leur expression, et leur environnement étaient si proches !



C'est ainsi qu'Oliphax O., membre d'ATD Quart Monde en RCA a accepté de faire la traduction du script. Avec les crises à répétition, il a fallu deux ans pour finaliser le projet : C'est en juillet 2015 que l'enregistrement des « voix » a permis à 8 militants et amis d'ATD de travailler au doublage.

Un studio d'enregistrement a été trouvé, dans un Bangui encore instable. Puis ce furent les préparatifs de lecture, de tonalité... Et après deux répétitions générales, ce fut l'entrée dans le studio du Réseau des Journalistes pour les Droits de l'Homme de Bangui, pour enfin donner une voix « sango » à ces femmes et hommes de tant de continents !

<http://atd-quartmonde.org/yere-a-yeke-ngangu-le-film-la-misere-est-violence-en-sango/>

Avec l'aide du Centre International d'ATD Quart Monde, et particulièrement du Pôle Expressions Publiques et ses volontaires-permanents experts en audio-visuel, le mixage et les génériques étaient fin prêts. Il ne restait plus qu'à mettre en valeur cet outil, au cours des rencontres de formation, de rassemblements de citoyens pour refuser la misère, de réunions de quartiers, etc.

Quatre occasions ont permis de le faire en 2015 :

- en septembre avec les animateurs de Bibliothèques de Rues (30 personnes)
- en octobre avec les participants du Rassemblement de la Journée Mondiale du Refus de la misère (120 personnes)
- en novembre avec les jeunes leaders religieux musulmans et chrétiens de la Plate-forme Interconfessionnelle (50 personnes)
- en décembre avec les militants d'une association de réinsertion scolaire et professionnelle d'adolescents du 7eme arrondissement de Bangui, C.A.R.M.E. (10 personnes)



Paroles du président de CARME, à l'issue de la projection : « Ce film nous montre que ce que nous

vivons ici, il y a des gens ailleurs à qui cela arrive. On les expulse, on les enferme, on fait tout pour qu'ils se taisent et ne crient pas !

Nous aussi on a ici des enfants qui cherchent à faire quelque chose (laver les voitures, pousser) mais des puissants leur compliquent le chemin, leur demandant de l'argent, des papiers, etc. Mais ce film montre qu'il ne faut pas abandonner : si tu abandonnes le combat, tu redeviens comme un animal ou un cadavre dans un trou. Nous, associations, on n'a pas de forces ni d'argent : mais on peut causer et faire dialogue ».

Il reste à espérer qu'en 2016, ce documentaire continue de relier d'autres personnes.

3 Axe Nord « Bangui-Damara » et rencontres de villages en villages



En avril 2014, Geoffroy N., qui avait suivi l'ensemble du cycle de formation à la citoyenneté par le chemin de la paix, rapportait l'utilisation qu'ils en ont fait, Modeste N. et lui. Il habite un village à une vingtaine de km de Bangui, sur l'axe nord (très exposé de ce fait aux passages et exactions de groupes armés).

« Nous nous sommes mis au travail pour que la paix revienne. Quand tu es en contact avec les forces internationales, cela te crée des malheurs car on pense que tu trahis. Du coup, quand ces forces passent demander comment ça va dans le secteur, les gens disent toujours que ça va bien »

En 2015, il a poursuivi ce contact : *« Nous nous sommes rapprochés de la chère du village qui a été victime de violences de la part des anti balakas venus de l'intérieur du pays. Avec quelques jeunes nous avons osé nous entretenir avec eux. Nous avons fait une campagne de sensibilisation auprès de jeunes qui avaient intégré les anti balakas. Dans tous les villages périphériques nous avons mis des comités. Hier (Août 2015) nous avons tenu un grand rassemblement, la radio en a parlé. C'est notre image d'Umuseke qui fait sa route dans notre secteur. »*

4 Forum de Bangui : des membres d'ATD Quart Monde au rendez-vous des forces vives du pays

Marius P. est le Coordonnateur National du réseau africain des jeunes adolescents (AfriYan) de RCA. Il a, à ce titre, participé aux préparatifs du Forum de Bangui, et a ramassé les propositions et idées de plusieurs jeunes en situation de vulnérabilité, en se basant sur ce qu'il avait analysé au fil des rencontres « Umuseke ».



Les jeunes de son quartier lui ont parlé de leurs difficultés : *« Manque d'équilibre social, pauvreté, analphabétisme, méconnaissance sur les droits humains, manque d'autorités de l'état, augmentation de la population, question du « plus fort », méfaits des drogues, esprit de vengeance, manque d'emploi ».* Ils ont proposé des chemins de solution : *« Un minimum d'équilibre social, réduire le taux de la pauvreté en créant les activités économiques, écoles gratuites pour tous et la formation des enseignants, organisation sur le respect des*

droits de l'homme, appuyés aux autorités communautaires dans l'exercice de leurs travail, et les autorités communautaires et la population doivent veiller sur leurs quartier ».

Herbert N. travaille dans un Organisme de Protection de l'Enfance. Il a participé au « pré-forum » de Bangui que l'Unicef et des partenaires ont organisé avec des enfants venus de 14 préfectures. Il a pris modèle de la pédagogie « Vers la Citoyenneté » dans les modules qui lui étaient confiés. En particulier une étape de création artistique où chaque enfant a dessiné sa silhouette grandeur nature pour ensuite considérer son propre dessin comme le contour d'un pays. Avec la question : « Comment vais-je prendre soin de mon pays comme de moi-même ? ».



Ces participations ont été une occasion d'approcher de façon réaliste et dépassionnée ce rendez-vous historique. Par la suite, les conclusions du Forum ont été des outils de constructions (la libération de centaines d'enfants associés aux groupes armés), mais hélas aussi des sources de nouveaux conflits (le calendrier électoral). Pourtant, aux yeux des amis d'ATD Quart Monde qui y ont pris part, de près ou de loin, cette étape du processus de transition centrafricaine est devenue une réalité participative.

5 Avec les Maîtres d'Ecoles Primaires: une session « citoyenneté »



La responsable du Centre pédagogique Jean Paul II à Bangui avait participé à la formation « vers la citoyenneté par le chemin de la paix ». Elle avait demandé à ATD Quart Monde de former des futurs enseignants à ce chemin de la paix, afin qu'ils puissent transmettre ce message plus tard à leurs élèves.

Sept membres d'ATD Quart Monde étaient prêts à relever le défi, ils se sont préparés afin de devenir formateurs pour les autres. Du 16 au 18 novembre 2015, ils sont partis avec les 29 images et surtout avec beaucoup d'envie de partager ce chemin qui lance à tous le défi de devenir des citoyens engagés. Sur un tableau sont accrochés

les 29 dessins de scènes de la vie quotidienne qui soutiennent le dialogue avec les participants. Faire la lumière sur les préjugés qui détruisent est nécessaire pour comprendre les causes des conflits et aborder ensuite la résistance que chacun cherche à mettre en œuvre.

Paroles de futurs maîtresses et maîtres d'école primaire :
« Le thème de la formation concorde à ce que nous subissons dans notre pays, la République de Centrafrique »
« Cet exposé me permet de mieux comprendre la paix. Il m'aide à ne pas avoir des préjugés sur les autres et il nous montre des comportements qui nuisent souvent aux personnes faibles dans la société. »
« Les animateurs ont bien expliqué les images et instauré l'idée de la paix dans notre tête. »
« En faisant la première image jusqu'à la dernière, je sais maintenant qu'il faut d'abord douter, vérifier, choisir, décider et à la fin agir. »



« Auparavant j'avais la haine totale contre les sélékas et les bandits anti-balakas, mais suite à cet exposé je tiens maintenant à retourner vers la paix. »

Un étudiant, formateur bénévole d'ATD Quart Monde, partage : « Sur une image, on avance en prenant en compte l'expérience des personnes. C'est important d'aider chacun à voir comment il va donner son témoignage dans son milieu, dans la culture qui est la sienne et dans son travail, etc... » <http://www.atd-quartmonde.org/formateurs-pour-les-autres-des-membres-datd-quart-monde-batissent-la-paix-en-centrafrique/>

6 Réalisation d'une émission mensuelle sur Radio Notre Dame



Depuis avril 2015, ATD Quart Monde réalise et anime une émission par mois sur Radio Notre Dame, dans le cadre de l'émission « Tous Missionnaires ! ».

La responsable a formé une équipe de « rédacteurs » diversifiée, qui propose des témoignages et donne aux auditeurs des idées d'engagement. L'émission, d'une durée de 22', à 16h30 les mardis, est en sango ou en français. ATD Quart Monde prend en charge le quatrième

mardi du mois, avec la thématique : solidarité.



Un volontaire permanent et un membre du mouvement de longue date, lui-même éducateur de profession, constituent cette équipe ATD Quart Monde. Les 22 minutes sont centrées sur des témoignages comme canevas de base. Un dialogue entre les deux rédacteurs introduit le sujet, et une conclusion, souvent soutenue par une réflexion de Joseph Wresinski, transmet aux auditeurs un message final.

Ce thème, « solidarité », est prétexte à la collecte d'actions citoyennes, solidaires, pour donner à connaître les efforts d'un peuple pour n'oublier personne. 2 jeunes ont eu aussi l'occasion d'une première approche de la technique de montage de l'émission.

Une évaluation au terme des 6 premiers mois en novembre 2015 a permis à tous de valider les repères de partage du travail, et de reprendre leur engagement vers 2016.

7 « Club espoir des jeunes » et « quartiers d'avenir » : des anciens enfants « Tapani » deviennent des promoteurs du soutien scolaire pour leurs petits frères et soeurs

Une association de quartier s'est constituée autour d'animateurs et enfants devenus adolescents issus des groupes « Tapani » des années successives de l'action du Mouvement dans le quartier Walingba : « Club Espoir des Jeunes ».

En janvier 2015, l'Ambassade de France a lancé un concours associatif d'appel à projets de développement local. Parmi les près de 500 candidats, le « Club » a présenté son idée : donner leur chance aux enfants qui n'ont pas le soutien d'une famille alphabétisée, afin de faire de l'école une amie

de la famille.

L'idée « L'école à la maison » était née.

En septembre 2015, « Ecole à la Maison » a été sélectionné parmi les 80 finalistes.

Depuis que le coup de pouce financier a été versé par le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France, chaque après-midi, 180 enfants de tous niveaux et de toutes écoles des quartiers du 5ème arrondissement, se retrouvent pour un soutien scolaire animé.

8 Participation au sous-cluster « protection de l'enfance » et au cluster « éducation »



La participation des deux volontaires-permanents de l'équipe ATD Quart Monde de Bangui au Sous-Cluster bi-hebdomadaires de l'UNICEF en RCA sur « Protection de l'Enfance » et au Cluster « Éducation », a permis de tisser

quelques contacts avec des organisations nationales et internationales. Par exemple en faisant connaître aux sous-groupes « Éducation alternative pour la jeunesse » et celui de « Éducation à la paix » les réalités vécues par les familles, et l'engagement des animateurs bénévoles.

Ces contacts permettent de toujours mieux s'insérer dans le réseau des associations centrafricaines. Ce contact avec les agents de l'UNICEF et leur réseau reste à approfondir.

9 La Plate-forme Interconfessionnelle de la Jeunesse de Centrafrique (PIJCA) reçoit une formation « Citoyenneté » pour des mouvements de jeunesse musulmans et chrétiens

Les liens créés avec la PIJCA en 2014 avaient pris plusieurs formes de collaboration : journée mondiale de la Justice Sociale en février 2014, invitation à la formation « Umuseke », participation au 17 octobre. Alors que la vie du pays traversait les doutes d'une transition prolongée, ce groupe a voulu apporter sa contribution « jeunesse » à une société civile dans l'expectative.

En août, en préparant ce qui allait devenir un cycle de formation au long cours avec l'appui du CCFD-Terre Solidaire, le président et son équipe ont sollicité ATD Quart Monde pour une session de formation : « Vers la Citoyenneté par le Chemin de la Paix ».



« L'important c'est que la PIJCA puisse transformer les mentalités. Notre réflexion de fond comme jeunes, c'est : « que sera notre avenir ? » Notre option c'est d'aller au terrain. On travaille silencieusement. Nous voulons que les jeunes comprennent que l'avenir nous appartient».

Le secrétaire ajoutait : « Nous sommes une plate-forme jeune et nous souhaitons avancer et faire changer l'opinion de la société sur la jeunesse. Nous aussi nous voyons des enfants et des jeunes exclus, sans avenir, et nous voulons apprendre ce que ATD porte pour mieux agir ».

En octobre, le regain de tension dans la Capitale a incité les partenaires, CCFD, PIJCA et ATD, à persévérer dans la réalisation de ces journées : « C'est maintenant que le pays en a besoin ».

Une équipe de quatre formateurs (un éducateur, une agricultrice, un étudiant en journalisme, un tailleur), issus des rangs d'ATD Quart Monde par leur formation avec « Umuseke » (cf. supra 2.6), se

sont mobilisés pour préparer (2 journées), réaliser (5 journées) et évaluer (1 journée) une Formation de formateurs. Un défi relevé, avec les moyens mis a disposition par les appuis financiers : chacun des 50 participants a pu repartir avec les « 30 images », les manuels, et surtout les exercices pratiques « en situation », et la vie-ensemble de ces 5 journées bien remplies.

Des amitiés durables sont nées avec les jeunes des mosquées de Boda ou du quartier Lakouanga, avec des leaders des Mouvements du scoutisme ou de la JEC catholiques ; ainsi que les chefs de la Jeunesse Evangélique Africaine.

Un mois plus tard, en décembre, avec les comités de l'Axe-Nord, une visite à un village détruit par les combats, Yangana, avait lieu conjointement entre jeunes de la PIJCA et d'ATD Quart Monde. Des rendez-vous pour 2016 ont été calés : Le bureau de la PIJCA a déjà inclus une session « Combattre la Misère et Partager les Savoirs » dans le cursus de formation de leurs camarades. Des partenariats à suivre.



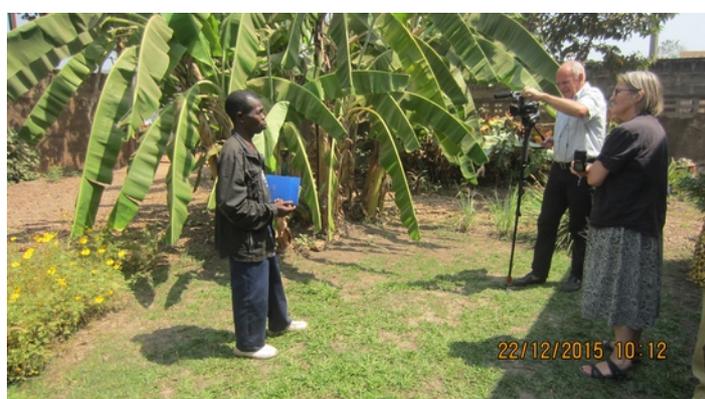
10 Participer à la création d'un Film-Documentaire : « Qui sommes-nous devenus ? »



Le Mouvement ATD Quart Monde passera en 2017 plusieurs étapes marquantes : les 100 ans de la naissance de Joseph Wresinski, son fondateur et les 60 ans de la création du Mouvement.

Les célébrations, rendez-vous médiatiques, occasions d'études et de dialogues , etc. auront lieu dans tous les pays de présence et d'action d'ATD Quart Monde.

En décembre 2015, Bangui a reçu deux volontaires-permanents qui ont pour mission de réaliser, un « film-documentaire » qui retrace sur plusieurs continents ce que sont devenus les combats de ceux et celles qui depuis 100 ans combattent la misère.



Ces deux volontaires ont ainsi pu rencontrer et partager avec des militants et alliés de Centrafrique, des temps d'interview filmées. Ce fut une première pour beaucoup d'entre eux, et une occasion de faire remonter des pages d'histoires, personnelles ou collectives.

Rendez-vous est pris pour ce jour de 2017 où les images de 5 pays du monde viendront s'ajouter à celles du Centrafrique.

11 Des partenariats techniques et financiers en préparation



Depuis 2014 le Mouvement international ATD Quart Monde étudiait la possibilité de soumettre à l'Agence Française de Développement un projet pluriannuel multi-pays concernant l'expérimentation, la capitalisation et la diffusion des conditions de la participation effective des plus pauvres au développement, projet déposé sous le titre « Les plus pauvres, partenaires d'un développement qui n'oublie personne ». A cet effet, une rencontre a pu avoir lieu à Bangui avec un représentant de l'AFD et des membres du Service de Coopération de l'Ambassade de France pour évoquer avec eux les réalités concrètes que revêtaient en RCA les intitulés du projet.

Fortes des avis recueillis, l'AFD a approuvé sa participation au budget de trois années d'action.



Parallèlement, la Région Afrique, par ses délégués et avec le soutien de « Terre et Homme de Demain » qui assure la gestion administrative et financière au Centre International d'ATD Quart Monde, a donné à connaître les projets spécifiques de Centrafrique pour 2015-2017 au Pôle-Afrique de la Caritas-France. Là encore, l'écoute attentive s'est concrétisée par un engagement de financement partiel 2015-2017.



Enfin, par ses engagements de longue date avec des initiatives concernant entre autres les enfants de la rue en Centrafrique, le Mouvement d'enfants « Kindermissionswerk Die Sternsinger » des églises d'Allemagne a eu connaissance des projets d'ATD Quart Monde à Bangui. Suite à la visite d'une responsable à Bangui, un accord a été trouvé pour un financement partiel sur 2016-2017.

4. Quelques portraits d'amis d'ATD Quart Monde : combats contre la misère et résilience au quotidien

1 Un nouveau maire !



M Alain Y. avait participé au titre de son collectif, la CADESCA (Coordination des Associations pour le Développement Economique et Social du Cinquième Arrondissement), à la session de formation initiale Umuseke en 2014.

Puis il avait démultiplié sa formation pour les femmes et chefs de foyers qui se formaient en gestion basique familiale dans son association, et des rencontres de sensibilisation autour du dépistage du VIH, et profitait de chacune des occasions pour présenter les « images Umuseke ».

Au matin du 17 janvier 2015, par un courrier de la Présidence de la République centrafricaine, il devenait Maire du 5eme Arrondissement. C'est lors de la rencontre du 14 février 2015 à la Cour ATD Quart Monde qu'il a donné à connaître à tous sa nouvelle responsabilité. « *Dans ma mairie, c'est moi ATD !* ».

Le dernier jour de la session d'approfondissement « Umuseke » en mai (cf. ci-dessus 2.6), il prenait la route du Forum de Bangui, avec les 8 autres maires de la capitale, devenant ainsi le plus jeune maire de la République à participer à ce Forum décisif. En juin, il réussissait pour la première fois, sous la garde des casques bleus, son conseil restreint

composé de représentants des communautés musulmanes et chrétiennes. « *Un pari à haut-risque...* ». Fin septembre et octobre, hélas, sa mairie se trouvant dans l'épicentre du conflit, il voyait cet édifice fruit des efforts conjoints des habitants et des Nations Unies, mis à bas.

Mais en vaillant maire de terrain, un mois plus tard, il participait avec l'état-major des forces de sécurité, ses collègues maires et les chefs de quartier, à la mise en place des comités de vigilance citoyenne.

2 Une relation de quartier qui devient prise de conscience familiale : madame A. et Flore



Les efforts de réconciliation se font au quotidien. C'est Flore N., jeune maman et membre de longue date du Mouvement ATD Quart Monde qui au retour d'un séjour d'un mois en province raconte la manière dont elle avait su se faire proche d'une jeune femme, d'une autre religion qu'elle.

«Elle est là, sous un manguier, avec ses deux enfants. Le petit a une grosse plaie sur la tête, mais elle le soigne à sa manière. Les gens ne

veulent pas s'approcher d'elle, car ils disent qu'elle est folle, qu'elle est sale et sent mauvais. Mais moi, je la saluais à chaque fois. Un jour, j'ai vu qu'elle avait tressé les cheveux de sa fille aînée, très joliment. J'ai admiré, et, en plaisantant, j'ai dit que je voudrais bien qu'elle me tresse aussi. Elle était d'accord et m'a donné rendez vous pour le mardi suivant. Ce jour-là, j'avais oublié. Mais elle a envoyé son fils m'appeler. Dans la cour où j'habitais, les gens me disaient de ne pas aller, mais j'ai dit que je ne voyais pas le problème. Elle m'a tressée ». Dans les jours suivants, à tous les gens qui faisaient remarquer la qualité de sa coiffure, Flore parlait de A. Et depuis, malgré les préjugés, les capacités de coiffeuse de A. sont reconnues par l'entourage et elle entre dans un réseau de relations.

Flore nous a raconté plusieurs autres faits qui illustrent comment, soutenue par ce qu'elle a acquis avec le mouvement, sa ténacité discrète lui a permis de s'opposer aux phénomènes d'exclusion.

3 Un réseau associatif : REJEMCA , né de l'engagement d'un animateur

Baroud Y. est un formateur scout. Peu après avoir partagé son savoir dans la paroisse où il a été gardien des milliers de déplacés qui y ont trouvé refuge, il est passé à la « Cour ATD Quart Monde » raconter un événement significatif.



Parfois des groupes armés prennent des enfants de la rue. Baroud raconte qu'ils ont pris ainsi trois enfants, les ont enfermés dans un container, dans la chaleur... Ensuite ils les ont fait sortir, leur ont donné à boire, 2500 FCFA et des grenades à aller jeter dans un quartier un peu plus loin. Ce que les enfants ont fait. Et évidemment cela a provoqué des blessés, des morts, alimenté la violence, la volonté de vengeance etc...

Cette fois là, 2 des enfants se sont fait attraper par les gens et se sont fait tuer, le troisième a réussi à se sauver. Baroud et ses amis scouts ont recueilli ce gamin et l'a caché dans un endroit où il a moins de risque d'être retrouvé par les gens qui le cherchent.

Baroud, depuis quelques mois, avait aussi commencé à mettre en place une structure associative « faîtière », le Réseau des Jeunes et Enfants Messagers de la Paix (REJEMCA), afin de permettre à de petites organisations de trouver un

espace associatif constitué. Les démarches lui ont coûté des mois de patience dans les ministères et administrations, mais il a réussi.

Baroud a aussi été élu par ses pairs au Conseil National de la Jeunesse. Un cheminement citoyen dans une vie étudiante marquée par l'incertitude dans la complexité de la vie sociale du pays.

4 Participation à « Bouge ta Ville » initiative interdénominationnelle d'églises évangéliques



L'Alliance Évangélique en Centrafrique, qui fédère des dénominations nombreuses pour apporter leur participation à la vie éducative, sociale et politique du pays, a soutenu un rassemblement en Août 2015, intitulé « Bouge ta Ville ». Rufin B., animateur de Bibliothèques de Rues et plusieurs amis s'y sont inscrits et ont pris part aux activités religieuses, éducatives, sportives, que les organisateurs avaient programmé.

Une originalité : chaque jour une insertion sociale (tournois de football entre communautés musulmanes et évangéliques, des actions de théâtre-forum en pleine rue du Centre-Ville, etc). Pour les animateurs, ce fut l'occasion de raconter leur savoir-faire « ATD Quart Monde », et prendre date pour de prochaines occasions dans les divers temples de leurs jeunes camarades.

5 Un ami d'ATD Quart Monde dialogue dans un groupe associé à des milices armées



Alors que l'année 2014 avait été celle du recrutement de centaines de mineurs par des groupes armés, l'année 2015 voit ces enfants et jeunes de plus en plus abandonnés à eux-mêmes par leurs commandants auto-proclamés. C'est l'heure de l'incertitude. Dans ces mois-là, un ami du Mouvement ATD Quart Monde, qui avait suivi les sessions « Umuseke », réalise des contacts qui lui permettent de séjourner trois jours et nuits dans une des bases de groupes armés non-conventionnels.

Fabrice K. est enseignant et tient en même temps un petit commerce, il a participé à cette formation. Il raconte ensuite comment il est allé rencontrer un des groupes armés qui terrorise son quartier. Il y est allé avec un ami mais quand celui-ci a vu le visage des gens qu'ils allaient rencontrer il a fait demi-tour. Fabrice y est donc allé seul. Il a raconté son expérience en octobre 2015 :

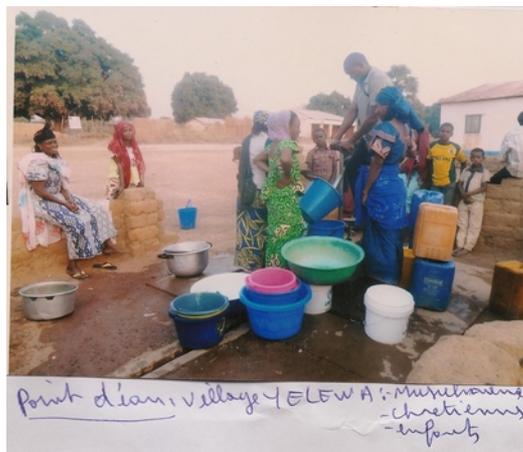
Au début c'était dur, il y avait les armes, j'ai été accueilli avec de la violence verbale. J'ai dit que je voulais leur offrir une formation, alors j'ai été menacé parce que le chef du groupe disait : « tu es payé pour faire ça, tu te fais de l'argent sur notre dos. » J'ai dû me défendre : « non, je ne suis pas payé, je fais ça parce que je pense que c'est important ... Ne vous trompez pas, un jour cette situation de guerre finira et vous devrez vous demander ce que vous voulez comme vie. Il faut vous y préparer dès maintenant. »

Ce groupe a dit OK, ils ont pris deux jours pour discuter ensemble, ils ont accepté qu'il y ait une sorte de formation comme ça. Certains étaient là avec des armes, c'était un peu compliqué comme situation, mais en même temps, ça s'est fait, on a pu réfléchir ensemble pendant deux jours. »

Fabrice concluait : « Dans chaque homme, même le plus criminel, il y a une pousse d'humanité, c'est cette pousse-là qu'il faut cultiver pour sortir de cette situation. »

6 Témoigner des réalités des régions centrafricaines qui subissent les effets de l'après-conflit

M Jean-Louis S. est un père de famille, qui par sa formation de technicien rural a travaillé dans diverses régions de Centrafrique. Son engagement d'allié depuis 25 ans à ATD Quart Monde a été continu, par des visites de quartiers, des conseils aux jeunes animateurs, l'appui pour les rassemblements. Ce n'est qu'en 2015 que Jean-Louis S. a pu retrouver un travail qui l'emmène dans les zones du Nord et de l'Est du pays, là où doivent être recensés les besoins des populations en matériaux de reconstruction, et les besoins des communautés en relèvement des services de base.



Il veille à écrire, à photographier lorsque c'est accepté, et fait parvenir ses écrits au « Forum du Refus de la Misère » qui les fait connaître via internet www.refuserlamisere.org.

Extraits de sa lettre de septembre 2015 :

« La sensibilisation à l'hygiène est capitale car les règles d'hygiène sont très peu respectées. Pour éviter tout risque d'épidémie et de maladies liées au manque d'hygiène et à la consommation d'eau insalubre, des séances de sensibilisation ont été faites autour d'un point-d'eau entre les femmes musulmanes, chrétiennes, et les enfants. Car l'eau, c'est la source de paix.

La formation : M Ibrahim est leader musulman, et Mme Bernadette représentante des femmes chrétiennes. Ils ont été choisis et formés sur l'utilisation des biens non-alimentaires au village Kouï pour passer des messages-clés aux populations au cours de la distribution.

Le site de la distribution est un lieu de cohésion sociale. Les gens se retrouvent, se saluent, discutent, partagent et se réconcilient. La cohésion sociale se réalise à travers l'amour de réciprocité, et la sollicitude universelle. C'est pourquoi j'ai voulu partager avec vous mes quelques expériences ».

7 L'engagement et les compétences de jeunes animateurs, reconnus par d'autres organismes, se disséminent

Dans le travail des coordinations humanitaires concernant les sites de déplacés, et particulièrement le site de l'Aéroport de Bangui M'Poko, la participation d'ONG nationales et internationale a permis à cinq animateurs de Bibliothèques de Rues et animateurs associatifs proches d'ATD Quart Monde de trouver, pour trois, six et douze mois selon les cas, un engagement rémunéré dans des structures non gouvernementales internationales d'accueil et protection de l'Enfance (Save the Children). Certains d'entre eux ont été envoyés dans de nouveaux quartiers de Bangui (Galabadja, Combattants, etc.), et d'autres ont reçu la responsabilité de coordonner des actions au niveau de plusieurs arrondissements.

5. Conclusion



Au cours de l'année 2015, des visites, des rencontres de partage des savoirs entre adultes, ont laissé remonter des pensées venues du combat quotidien face à la violence de la misère :

« Même si nos actions ne sont pas larges comme celles d'autres organisations, l'action du mouvement est une force tranquille. Les actions ne sont pas criées, publiées, mais la manière d'approche d'ATD Quart Monde est simple, douce, elle touche. C'est une qualité d'action digne et responsable ». Herbert



« Ce qui m'inspire confiance dans notre mouvement, c'est le fait d'être ensemble. Ensemble dans les réunions, dans les rencontres, dans les préparatifs des manifestations du mouvement. On a l'habitude de recueillir la pensée de tout un chacun. Ça permet de se sentir membre de cette famille, de cette communauté. Si nous nous écoutons tous, il n'y aura pas d'inquiétude. Mais si nous ne nous rapprochons pas des plus isolés, nous devons nous inquiéter ». Geoffroy

« Depuis que j'ai quitté l'école, je ne savais pas comment faire pour réchauffer mon savoir et être aussi quelqu'un devant les autres. Le mouvement m'a permis ça. Ce qui m'inquiète, c'est la misère. Quand elle domine, elle amène beaucoup d'inquiétude et on ne réfléchit pas normalement. Mais la patience nous conseille toujours. Malgré notre souffrance, on ne dit pas qu'on souffre, on ne dit pas 'je ne peux pas continuer'. Quelle que soit sa position, tout homme qui souffre doit avancer. Dans cette souffrance, on va toujours trouver quelque chose qui nous donne de la confiance ». Parfait

Dans leurs engagements personnels et dans leurs communautés et associations, des membres et amis du Mouvement ATD Quart Monde ont réalisé des actions qui ont permis le ressourcement ou la reconstruction de personnes isolées ou épuisées par des mois et années de crises.

Les perspectives ouvertes par ces actions et prises de consciences décrites dans ce rapport, permettent de donner au « Plan d'Action 2016-2017 » du Mouvement ATD Quart Monde un élan positif.

Les partenariats avec des organismes locaux sont aussi un acquis qui se développera à travers des projets communs (partenariat centre de formation des maîtres de l'enseignement catholique, etc), mais aussi des co-constructions plus profondes (Recherche-Action sur l'éducation pour tous, réintégration dans les droits fondamentaux, médiation sociale et culturelle).
